

Quelques propositions pour un véritable dialogue interreligieux

Par Jean Mouttapa¹

L'auteur enracine sa démarche dans ces paroles du mystique Thomas Merton, chrétien trappiste franco-américain :

*Nous acceptons la division
Nous collaborons avec la division
Nous dépassons la division.*

1. Nous acceptons la division

ce premier principe implique plusieurs deuils :

- a) *Faire le deuil de sa propre innocence* : massacres, persécutions, humiliations, conversions forcées font partie de l'histoire de chacune des traditions religieuses. Donc les communautés religieuses doivent entamer une démarche de repentance qui se passe de toute réciprocité, elle se rapporte à ma propre mémoire pour mieux me comprendre et me présenter plus libéré à mon interlocuteur.
- b) *Faire le deuil de tout projet de prosélytisme* : c'est-à-dire abandonner toute arrière-pensée de conversion de l'autre, d'imposer à l'autre sa propre vision du monde. Autrement le dialogue devient vite un « dialogue-hameçon », selon l'expression du musulman tunisien Mohammed Talbi.
- c) *Faire le deuil de toute prétention à la supériorité* : remettre en question en profondeur l'assurance dans laquelle chaque tradition religieuse s'est installée que notre façon de voir dieu et d'entendre sa parole est la meilleure possible. L'abandon est douloureux, insécurisant, vertigineux. Mais il permet de ne pas réduire les grands textes religieux dans une tradition religieuse réalisée comme un phénomène historique.
- d) *Faire le deuil de tout consensus ici-bas* : « la Maison de notre Père est autrement conçue que ce qu'en décrivent nos pauvres plans humains » disait le grand philosophe juif Martin Buber.

2. Nous collaborons avec la division

Partant de cette constatation que le pluralisme religieux n'est pas transitoire, n'est pas un signe de l'imperfection de l'humanité ni de l'achèvement de l'histoire, mais qu'il est légitime en lui-même, nous avons devant nous un immense chantier de travail. Nous avons à

¹ Dans revue Chercheurs de Dieu, Hors Série 5, octobre 2004, résumé par Martin Burkhard

« collaborer », travailler ensemble, pour explorer l'extraordinaire diversité de l'humanité.

- a) *Explorer les différences plutôt que les similitudes* : travail de traduction des langues par lesquelles les croyants disent Dieu ou les réalités dernières. Comprendre l'autre sans le réduire à des concepts que je connais déjà, éviter de réduire l'autre au même en transformant les différences en similitudes.
- b) *Explorer la genèse des préjugés* : ce travail de défrichage implique que le dialogue des religions ne peut faire l'impasse sur la science des religions, sur la critique historique, littéraire, sociale, etc qui nous permet d'avoir, au-delà de nos différentes sensibilités spirituelles, un langage commun. Ainsi les préjugés réciproques peuvent-ils être soumis au crible de l'analyse.
- c) *Explorer la pluralité de l'autre* : explorer l'autre nous amène naturellement à le considérer comme non figé, qu'il se situe dans une histoire et dans une géographie, qu'il y a en lui un part de réformateur et d'intégrisme, de potentialités à l'ouverture et des tendances au repliement sur soi.

3. Nous dépassons la division

Il faut « tenter de penser comment une révélation unique peut inclure des paroles de Dieu différentes », dit le dominicain Claude Geffré, c'est-à-dire développer un universalisme non-totalitaire.

« Il y a violence dès lors que je ne fais pas participer l'autre à l'élaboration de mon propre discours », écrivait le philosophe Eric Weil.